Pour le socialisme,
le pouvoir aux travailleurs



VOUS VOULEZ QUE CA CHANGE !

La hantise du licenciement, des accidents du travail, de la maladie, l'angoisse des fins de mois, le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable;

Les femmes, opprimées, confinées aux travaux ménagers, «interdites» d'emploi, de salaire d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écoeurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condannés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats, encasernés, baillonnés.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle le «bon choix»!

Au premier tour comme au second vous ne donnerez pas une voix aux candidats bourgeois;

Au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé.

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ

POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE,

CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE !

Allez-vous cautionnner François Mitterrand qui explique qu'il faut « gérer la crise » et que les travailleurs devront consentir à des sacrifices?

NON ! Certes, Georges Marchais dénonce vigoureusement toute austérité « de gauche » ; mais si le PC et le PS promettent tous deux le SMIC à 2400 F -ce qui est une bonne chose-, ni l'un ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'échelle mobile des salaires et des retraites;

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire; pourtant, la semaine de 35 heures, c'est du travail pour toutes et tous, et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 heures; plus de 40 ans après, ce sont les 35 heures qu'il nous faut tout de suite, vers la semaine de 30 heures.

G. Marchais dénonce la volonté de F. Mitterrand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais ou allemands, mais il refuse de se prononcer lorsqu'il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le PC soutient activement le plan d'austérité des gouvernements de droite.

Alors le 12 Mars, vous direz:

OUI AU SMIC A 2400 F ET A L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !

OUI A UN EMPLOI POUR TOUTES ET POUR TOUS !

OUI A LA SEMAINE DE 35 HEURES !

NON A TOUTE AUSTERITE !

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre; mais le PS pactise avec les radicaux de gauche, champions de la «liberté d'entreprendre» qui n'est autre que la liberté d'exploiter; et le PC se «désiste» au premier tour sans condition pour les gaullistes dits de progrès qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs... Mais le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le PS alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la constitution de 58 née du coup d'état gaulliste.

Alors, vous direz à Mitterrand et à Marchais:

« ASSEZ DE DIVISION! OUI A L'UNITÉ OUVRIERE! RÉSERVONS NOS COUPS A LA DROITE! PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS, QUELS QU'ILS SOIENT! »

ALORS, LE 11 MARS, VOUS VOTEREZ POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT !

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité; ils sont des «exclus» de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer de leur corps librement ne leur est pas reconnu?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particuliers le droit d'organisation syndicale?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas le droit de véto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas le droit de contrôler la pollution, l'urbanisme, la santé?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes ne leur est pas reconnu?

Comment la vie peut-elle changer pour les minorités nationales (corses, bretonnes, occitanes alsaciennes, basques...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants et de parler leur langue?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques que les travailleurs français?

Quel changement pour les populations des TOM-DOM si leur droit à l'autodetermination n'est pas reconnu?

Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier français et que dénoncent toujours la CGT et la CFDT?

Quel changement si le PC et le PS poursuivent le programme électronucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS,
POUR LE CONTROLE OUVRIER,
POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE!

PS et PC se querellent violamment sur les filialales; mais elles ne représentent que 0,07% des entreprises françaises; et dans les deux versions, 85% de la production échappe au secteur public; c'est à dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit, avec à la clé le gaspillage et la crise. D'ailleurs, Mitterrand et Marchais le disent: «Nous ne proposons pas le socialisme».

Nous, au contraire, nous disons: pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le PS et le PC doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Voilà pourquoi, le 12 Mars, vous voterez pour les candidats de la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE, POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AU TRAVAILLEURS!

Dans votre circonscription, vous voterez pour



DIDIER BARROLLIER

Ouvrier métallurgiste, 24 ans, militant syndicaliste

Remplaçant éventuel:

CLAUDE ESSERTEL

Employé à la Sécurité Sociale, 32 ans, militant syndicaliste



IMPRIMERIE ROTOGRAPHIE 93100-MONTREUIL